

## Homélie TO24B

Cet évangile est assez extraordinaire !

Nous voyons St Pierre dire à Jésus ce qu'il doit faire. Ou plutôt ce qu'il ne doit pas faire.

*« Jésus commença à leur enseigner qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, les grands prêtres et les scribes, qu'il soit tué, et que, trois jours après, il ressuscite. Jésus disait cette parole ouvertement. Pierre, le prenant à part, se mit à lui faire de vifs reproches. »*

Non seulement, il lui dit ce qu'il ne doit pas faire, mais il lui fait « de vifs reproches », dit St Luc.

On pourrait se dire : il exagère quand même Simon-Pierre ! Parler ainsi à Jésus !

N'agissons-nous pas aussi ainsi parfois ? N'avons-nous pas déjà fait ou ne faisons-nous pas parfois de vifs reproches à Dieu, au Christ ?

Notamment quand il n'agit pas comme nous le voulons, quand nous ne le comprenons pas. Nous allons même jusqu'à le mettre carrément de côté ou pire encore, nous relativisons notre foi... Puisqu'il en est ainsi j'arrête de croire !

Deux choses peuvent nous conduire à de telles attitudes.

La première est celle de Pierre : il se croit apte à juger Jésus. Il croit le connaître : « Tu es le Christ ! » Pourtant, même en confessant cela de tout son cœur, il est très loin de le connaître. Pierre trouve inconcevable que Jésus étant Christ puisse être rejeté et humilié. Alors, prétentieusement il fait à Jésus de vifs reproches !

Dieu est notre créateur. C'est à travers un télescope à grande puissance qu'il regarde la destinée de l'humanité, et la destinée de nos vies, tandis que nous, nous ne regardons les choses qu'à travers le microscope de notre petite vie et de notre faible intelligence. Et pourtant nous prétendons pouvoir juger les choix et les chemins de Dieu, jusqu'à lui faire de vifs reproches !

Ce que Dieu attend de nous, nous, simples créatures aimées de lui, est que nous lui donnions notre confiance, non pas que nous devinions ses chemins, encore moins que nous les jugions en lui faisant de vifs reproches !

Lorsque Jésus révèle sa miséricorde sans limite à sœur Faustine, il lui fait peindre le tableau de son cœur et écrire la phrase : « Jésus j'ai confiance en toi. »

Nous sommes appelés à croire en Dieu, pas à lui commander ce qu'il doit faire ou ne pas faire. Nous sommes appelés à la confiance, pas à la maîtrise et encore moins à la domination. La confiance est un chemin d'amour...

Ce chemin de la confiance n'est pas évident pour nous, surtout lorsque nous traversons des épreuves.

Et c'est là la deuxième chose qui peut nous conduire à faire de vifs reproches au Seigneur. L'expérience de la souffrance.

Face à la souffrance, nous ne comprenons pas les apparents silences de Dieu. Si Dieu est Amour et Tout puissant pourquoi permet-il ma souffrance ?  
Il n'est pas étonnant dans ce cas d'exprimer de vifs reproches au Seigneur !

Nous avons le droit d'être déstabilisés par certaines souffrances de notre vie. Dieu ne nous en voudra jamais de vaciller ou d'être profondément troublés lorsque de lourdes épreuves traversent nos vies. Jésus Lui-même n'a-t-il pas manifesté cette faiblesse humaine à Gethsémani, à la mort de Lazare ou en tombant sous la croix.

Mais, nous ne pouvons pas en rester là. Dieu attend de nous la foi, un chemin de confiance au sein de l'épreuve. Mettre notre foi en LUI qui est présent et fidèle, même si je ne comprends pas comment il agit, ou qu'il paraît ne pas agir ; croire en Lui, même si je ne comprends par « pourquoi ? ». Même si je souffre.

Au milieu de l'épreuve, le Seigneur attend de nous une confession de foi du plus profond de notre âme : « Jésus j'ai confiance en Toi ». Je peux m'appuyer sur la foi des autres quand c'est trop difficile tout seul. Jésus espérait/demandait le soutien de ses apôtres à Gethsémani !

En conclusion :

On raconte l'histoire vraie suivante : un petit enfant gravement malade vient à Lourdes. Il est certain que Jésus va le guérir quand le St Sacrement le bénira. Le prêtre bénit la foule avec Jésus dans le St Sacrement mais, il ne se passe rien. Alors il s'écrie :

- Oh ça ! Je vais le dire à ta mère !

Il demande qu'on le conduise à la grotte où il fut guéri...

Il a fait de vifs reproches à Jésus ! Mais, avec l'audace que donne la simplicité enfantine, il a su croire jusqu'au bout et arracher sa guérison par l'intercession de Marie.

Alors que retenir de cette homélie ?

Voyez-vous, chers frères et sœurs, nous devons apprendre que nous ne sommes que de simples créatures. Dieu est Dieu. Il nous destine à des choses tellement grandioses et saintes qu'elles sont inimaginables pour nous. Il a des projets d'amour inouïs pour nous et l'humanité entière. Alors, ne soyons pas étonnés que les chemins qui y conduisent soient si souvent incompréhensibles.

St Pierre ne comprend pas pourquoi Jésus devrait souffrir sur la Croix. Alors il lui fait de vifs reproches. Nous sommes tentés de faire de même.

Dieu ne nous en voudra pas, à condition de ne pas nous obstiner dans cette attitude, mais d'apprendre à passer du reproche à la foi=la confiance. Et si nous avons l'audace de la simplicité enfantine, qui sait ce que Dieu serait prêt à faire !